

N O T E

Sur un Oxyde naturel vert de Chrome.

Par M. GILLET-LAUMONT, Membre du Conseil
des Mines.

M. LESCHEVIN, Commissaire en chef des Poudres et Salpêtres, vient d'envoyer de Dijon, au Conseil des Mines, une suite de roches intéressantes, à raison des parties colorées en vert qu'elles contiennent. On connaissait depuis long-tems plusieurs morceaux de roches, et une brèche siliceuse, que l'on avait nommés improprement *calcédoine du Creuzot*, trouvés en abondance sur la route, et remarquables par les parties vertes qu'ils contenaient, et que MM. Guyton et le Lièvre avaient reconnu pour ne point être colorées par le cuivre (1); mais on ne connaissait point le lieu d'où ces roches avaient été tirées.

C'est ce gisement que M. Leschevin vient de trouver. Après beaucoup de recherches, il a rencontré ces roches vertes dans trois montagnes contiguës; et il annonce qu'elles sont colorées par *l'oxyde de chrome*, uni plus ou moins abondamment à la silice, à l'alumine, etc. Il a trouvé sur l'une de ces montagnes le granite

(1) *Journal de l'Ecole polytechnique*, an IV, troisième cahier, pag. 287 et suiv.

graphique, que plusieurs auteurs ont annoncé comme accompagnant l'émeraude, et il se propose de vérifier si cette substance, qui se rencontre aussi quelquefois colorée par le chrôme (ainsi que Vauquelin l'a reconnu), se trouverait dans cette contrée.

Il doit donner incessamment, dans ce Journal, une Notice détaillée sur ces roches vertes, et sur l'utilité dont elles pourraient être dans les arts. L'on est obligé aujourd'hui de retirer le chrôme du fer chromaté venant du département éloigné du Var, pour, en l'unissant au plomb, en former le plus beau jaune connu; découverte due à M. Drappier, qui l'a faite dans le laboratoire du Conseil des Mines.

Le zèle pour les sciences, et les connaissances étendues de M. Leschevin, ne laissent aucun doute sur l'intérêt et l'utilité des observations qu'il donnera à l'égard de cette substance nouvelle, et qui (lorsqu'elle est combinée avec le plomb) commence à être employée avec beaucoup de succès dans la peinture.

SUITE DE L'ESSAI

Sur la Géologie du Nord de la France.

Par J. J. OMALIUS-D'HALLOY.

TROISIÈME RÉGION.

LE CONDROS.

LA région que nous allons examiner, appartient exclusivement à la formation que j'ai appelée *bituminifère*; elle a la forme d'un trapèze irrégulier, long d'environ 13 myriamètres, et plus large à sa base qu'à son sommet. Elle est bornée au Nord-Est par la ligne de démarcation que j'ai assignée à la Flandre, prise du canton de Dhuy (Sambre-et-Meuse), à celui de Rolduc (Meuse-Inférieure), au Nord par la Campine, prise des environs de Rolduc, à ceux de Juliers (Roër); de là on décrit, pour la séparer de l'Ardenne, une ligne dirigée au Sud-Ouest, passant par les environs d'Eupen, Theux (Ourthe), Durbuy, Rochefort (Sambre-et-Meuse), et Givet (Ardennes). On remonte ensuite au Nord en suivant le cours de la Meuse jusqu'à Namur, et en prolongeant cette direction jusqu'à l'extrémité du canton de Dhuy. Cette circonscription embrasse la moitié du département de Sambre-et-Meuse, plus d'un tiers de l'Ourthe, une petite portion de la Roër,

Démarcation.